

Lettre à l'auteur du Journal.

Voudriez-vous avoir la complaisance d'annoncer dans votre Journal un Calendrier perpétuel d'une nouvelle invention, dont voici la description. Il est logé dans un cadre long de 21 pouces & large de 15. Chaque mois de ce Calendrier contient cinq colonnes; la première est celle des lunaïsons, la seconde celle des quantités du mois; la troisième comprend les jours de la semaine, la quatrième les fêtes des Saints qui ne varient pas, la cinquième les fêtes mobiles. De ces cinq colonnes il n'y en a que deux qui soient fixes, celle des quantités du mois & celle des fêtes qui ne varient pas; les trois autres sont mobiles, mais dans des degrés bien différens; car la mobilité des jours de la semaine, n'est que de sept jours, celle des lunaïsons de trente, & celle des fêtes mobiles de trente-quatre; tous ces mouvemens quoique très différens sont parfaitement réunis dans ce Calendrier au moyen d'un mécanisme fort simple qu'on y a pratiqué. Voici ce qui en résulte; au commencement de chaque année on place la Septuagésime, vis-à-vis du quantième du mois auquel elle doit tomber cette année & qui est indiqué par une table astronomique décrite au bas du Calendrier, & toutes les fêtes mobiles se mettent à la place qui leur convient pour cette année. Ensuite au moyen d'un second rouleau on amène un dimanche sur le même quantième, & tous les jours de la semaine se placent aussi pour cette année. A l'égard des lunaïsons, on regarde au 31 Décembre quel est le jour de la lune qui y répond, & l'on met le suivant au 1. Janvier, & toutes les lunaïsons se mettent à la place qui leur convient pour cette année, selon le comput ecclésiastique, qui diffère un peu du civil. Ainsi au moyen de trois mouvemens donnés à trois rouleaux, on monte ce Calendrier